

## GAZETTE DE VARSOVIE DU MERCREDI 21. MARS. 1759.

De Versailles le 22. Feurier.



Baron de Beckers, Ministre d'Etat & de Conférence, de l'Electeur Palatin, qui vient resider en France en qualité de Ministre Plenipotentiaire de ce Prince, eut le 11.

une Audience particuliere du Roi, dans laquelle il présenta à Sa Majesté ses Letaux Audiences de la Reine, de Monseigneur le Dauphin, de Madame la Dauphine, & des Princes & Princesses de la Famille Royale.

Le 17, le Roi a tenu sur les Fonds de Baptême avec la Marquise de Pompadour, Dame du Palais de la Reine, le fils du Vicomte de Bouville, Commandeur de l'Ordre Royal & Militaire de Saint Louis, Capitaine de Vaisseau du Roi. Le Baptême a été fait à la Paroisse de Notre-Dame. Sa Majesté à été repré-

sentée par le Duc de Duras, Pair de France, & premier Gentilhomme de la Chambre.

Le 18, le Roi a nommé Ministre d' Etat le Marêchal Prince de Soubise, qui a pris en cette qualité séance au Conseil de Sa Majesté.

Le même jour, le Duc d'Orleans, qui n'étoit point encore venu à Versailles d puis la mort de la Duchesse d'Orleans. y arriva le matin en manteau de deuil. Il alla chez le Roi & entra dans le catres de Créance. Le 18. il fut conduit binet de Sa Majesté, suivi de ses principaux Officiers, il fut ensuite chez la Reine, chez Monseigneur le Dauphin, chez Madame la Dauphine, chez les autre Princes & Princesses de la Famile Royale, & delà chez les Princes & Princesses du Sang.

Le Prince de Conty, frere de la Duchesse d'Orleans, fit en même tems ces mêmes visites; mais sans manteau, n'étant pas dans le cas du grand deuil.

L'après-midi, le Duc d'Orleans reçut chez lui les complimens des Princes & Princesses du Sang & de toute la Cour en manteau & en mante.

De la Haye le 26. Fevrier.

Les funerailles de feuë Madame la Princesse Gouvernante se firent avec beaucoup de pompe Vendredi 23. de ce mois, jour fixé pour cette Cérémonie. Le Convoi se mit en marche à 9. heures du matin: Un Cortege très nombreux precédoit le Corps de S. A. R.; le Char étoit attelé de 8. Chevaux, caparaçonnés de velours noirs, qui étoient conduits par 2. Lieutenans Colonels & 6. Majors. les coins du poële étoient portés par le Comte de Bentinck & par les Barons de Rhoon, de Borselle & de Burmania Rengers: 20. Généraux Majors & 4. Contre-Amiraux porterent le Corps, & le Dais étoit porté par 24. Colonels. A chaque coin du Cercueil & à coté de ceux, qui portoient le Dais, il y avoit un Sous-Brigadier des Gardes du Corps avec un Officier d'Ordonnance.

Immédiatement après le Corps, venoit S. A. Ser. Mgr. le Prince Stadhouder. ayant à sa droite le Feldt-Marêchal Duc de Brunswich, & à sa gauche le Prince de Nassau-Weilbourg. La queuë de son Manteau étoit portée par le Baron de Wulkenitz, celle du Manteau du Feld-Marêchal par Mr. de Bielwitz, & celle du Manteau du Prince de Weilbourg par Mr. de Trebra. Un peu derriere le Duc de Brunswich & le Prince de Nassau-. Weilbourg marchoient à chaque côté un Officier des Gardes du Corps, auxquels succédoient 2. Pages, separés de même, & derriere eux, également d'un côté comme de l'autre, un Coureur & un Valet de pied, ensuite 8. Messagers d'Etat de L. H. P. 2. Huissiers de la Chambre, 4. Trompettes, 1. Héraut d'Armes, le Maître-d'Hôtel des Etats, les Seigneurs Etats Genéraux des Provinces-Unies, 8. Messagers d'Etat de L. H. P., autant de

Messagers des Etats de Hollande, 2. Huissiers de la Chambre, le Héraut de Hollande, L. N. & G. P. les Seigneurs Etats
de Hollande, & de Westfrise, 8. Messagers des Etats de Hollande, le premier
Huissier du Haut Conseil, le President
& les Conseillers des Cours de Justice
de Hollande, de Zelande & de Frise, le
Magistrat de Delsi, le Magistrat de la
Haye, les Ministres de Delst & de la
Haye.

tro

qui

ord

du

400

ma

far

la

ho

éto

Ré

VOI

len

que

la

10

er

pa

fu

tel

on

bn

KI

20

les

Er

m

Sa

ne

le

bo

ne

Ce

cet

dif

m

La Marche étoit fermée par une Com-

pagnié des Gardes à cheval.

Dès que le Corps fut arrivé près de Delft, il se sit une triple décharge de 21. Canons, placés vers la Porte de Rotterdam. Le Convoi continua de marcher jusqu'à la grande Place, où les 2 Bataillons de la Bourgeoisse étoient rangés en parade, & se rendit de-là à l'Eglise Neuve. Au moment que le Corps y entra, l'Artillerie réitera une triple Salve, qui fut suivie d'une 3 me. au moment que l'on descendit le Cercueil dans le Caveau.

De Hambourg le 6. Mars.

Les dernieres nouvelles de Russie portent, qu'on faisoit à S. Petersbourg d'immenses préparatifs pour la prochaine campagne, & qu'entre autres on enverroit à l'Armée d'abord après le dégel 700. mille mesures de farine pour prevenir par-là les obstacles & les difficultés, auxquels on s'est vû exposé en tirant les vivres de la Pologne. On travaille de plus sans relâche tant à S. Petersbourg qu'a Riga à près de cent mille uniformes neufs, pour être envoyés aux Troupes, qui sont en campagne. Ces avis ajoûtent, qu'au lieu de faire marcher à l'Armée de S. M. J. les Recruës, qui d'abord avoient été levées dans cette intention, on les envoye dans différentes villes de l'Empire Russien; qu'on fait partir à leur place des soldats exerces & aguerris, que l'on tire de tous les Régimens; & que le

troisieme Bâtaillon de chacun de ceux. qui sont restés dans le pays, a de plus ordre de se rendre à l'Armée, les Gardes du Corps seules exceptées.

D'Erfurth le 27. Fevrier.

Un Bâtaillon Prussien est arrivé le 25. à Wündelbruck, un autre à Weissensée, &

400. Houssars à Greusen.

Le Genéral d'Aschersleben, qui commande l'Avant-Garde, composée de Housfars & de Cavallerie, devoit aussi arriver la même nuit à Wundelbruck, & 1800. hommes d'Infanterie & 270. chevaux étoient attendus à Coelleda.

On a de plus appris, que quelques Régimens d'Infanterie ennemie, qui avoient marché par la Saxe, étoient également arrivés le 25. près de Naumbourg; que le Général de Wedel, qui venoit de la Principauté d'Anhalt, devoit les y joindre, & qu'un train d'Artillerie, d' environ 40. pièces de canon, marchoit par Weisenfenfels & Naumbourg.

Les Prussiens ont d'ailleurs exigé par une Ordonnance, de Gros-Sommerda, des Subfistances pour 1874. hommes d'Infanterie, & environ 200. Chevaux, & ils en ont de même exigé des villages de Frobnsdorff, d'Orlinghausen & de Gros & Klein-Sommern pour 500. Dragons, & 200. Houssars. Ils ont aussi ordonné à tous les paysans de ne plus rien fournir à Erfurth. Le bruit est d'ailleurs commun, que le Prince Henri est arrivé de sa personne à Naumbourg, de sorte qu'il ne paroît presque point douteux, que les Ennemis ne nous en veuillent tout de bon, à moins peut être que leur dessein ne soit de se joindre aux Hannovriens. Ce qui pourroit donner quelque lieu à cette conjecture, c'est, que l'on sait, que differens Bâtaillons Prussiens doivent marcher fur Trefurt à la Wera, & que quelques unes de leurs Troupes sont arrivées hier à Langensalza.

Au reste les ordres sont déjà donnés, pour que la Garnison, qui est dans la ville, rentre dans la Forteresse au cas que l'Ennemi s'avance en force.

De Francfort le 3. Mars.

On apprend de Heiligenstatt, que cette Ville vient d'être taxée par le Prince Ferdinand de Brunswick à 100. mille écus de contributions, payables au 15. May prochain pour le plus tard, à peine d' exécution militaire.

La consternation, que cette nouvelle a répanduë, est d'autant plus grande, que cette Ville est sans argent, sans commerce & sans credit; que les charrois ont: déjà couté au pays plus de 30. mille écus, & que Chasseurs, & les Recrues, qui d' ailleurs y passent continuellement, achevent de l'abimer par les extorsions & les excès sans nombre, qu'ils y commettent chaque jour.

Il ne s'est encore rien passé d'interesfant sur le Bas-Rhin. Les Troupes Hessoises font cependant toûjours beaucoup de mouvement dans ce Landgraviat.

De Vienne le 10. Mars.

M. de Vos Major des Ingenieurs arriva ici le 7. avec la nouvelle, que les Ennemis s'étant rassemblés en force du côté de Naumbourg & de Weissenfels avec un train d'Artillerie confiderable, leur Avant-Garde aux ordres du Lieutenant-Général de Knobloch & composée de 6. Bâtaillons, de 2. Régimens de Cavallerie, d'un de Houssars, & ayant 12. pieces de gros Canons, marcha droit sur Erfurth, & se presenta le 27. après midi devant cette Ville, après avoir delogé les postes avancés, qui étoient du côté de Rinchausen & de Gispersleben.

Les Ennemis envoïerent sur le champ le Colonel Wunsch, & le Major Olsnitz Aide de camp Général, pour sommer la place, mais le Général Major Comte de Guasco leur ayant repondû avec toute la fermeté convenable, prirent lé parti detraiter avec lui.

Pour sauver la Ville (qui d'ailleurs n'est point tenable, ) des malheurs inséparables d'une attaque de vive force, & qui n'auroient pû qu'occasionner sa ruine entiere la Convention ci-après fut fignée dès le même soir; Et, après avoir mis dans les Chateaux de Petersberg & Ciriacus-Berg 4. Bâtaillons avec tout ce qui leur est le nécessaire, M. de Guasco sortit le 28. au matin de la Ville en vertu de cette Convention, avec le reste des Troupes, l'Artillerie, les munitions & le Bagage, & marcha fur Arnstadt: Jl y rafsembla le peu de monde, qui cantonnoit dans ces environs, & il se porta le 1. de ce mois à Ilmenau, où il a pris poste de façon à pouvoir observer de tout côté les mouvemens ulterieurs des Ennemis.

Convention faite à Ersurth le 27. Fevrier 1759. entre le Comte de Guasco, Genéral Major au sérvice de L. L. M. M. I. & R. & Mr. de Knobloch Lieutenant-Général au service de S. M.

Prussienne.

La Porte nommée Krampfer-Thor sera dès aujourd'hui livrée aux Troupes Prussiennes.

Bon.

Elle ne sera cependant occupée que par un Officier & 30. Hommes.

Bon.

Les Troupes Prussennes ne pourront. point entrer demain dans la Ville avant 8. heures du matin.

Bon.

Il sera libre au Comte de Guasco de marcher avec sa Garnison, Artillerie & Bagages par tout, où bon lui semblera; On comprend nommément dans ceci les

Magazins appartenans à la Garnison, & l'on se reserve la liberté de pouvoir les vendre au besoin.

Bon.

Les Forteresses de Petersberg & Ciriacusberg resteront tranquilles aussi longtems que les Troupes Prussiennes demeureront hors de la portée du Canon tant du côté de la Ville, que du côté de la Campagne.

Bon.

On laissera toûjours librement passer dans la Forteresse tous les materiaux nécessaires pour les ouvrages, ainsi que les vivres pour la Garnison, de quelque nom qu'ils puissent être nommés.

Ron.

Comme toutes ces conditions sont faites uniquement avec la reserve, que les Troupes Prussiennes ne commettront aucune hostilité, ni contre cette Ville, ni contre le Pays; M. le Général de Knobloch déclarera expressement, qu'il ne sera fait aucune hostilité contre la Ville d'Erfurth, ni contre son Territoire, & que par conséquent il n'en sera exigé aucune contribution.

M. le Lieutenant-Général de Knobloch, fera là dessus une Convention particuliere avec les Officiers civils du Pays.

Non seulement l'on permettra qu'on prenne soin des malades, qui sont obligés de rester; mais il seur sera toûjours permis de pouvoir sortir librement.

Bon.

GetteConvention fera fignée & échangée par Mrs. les deux Genéraux. Erfurth le 27. Fevr: 1759. (Signés) G. L. v. Knobloch. Comte de Guasco.

## N°. XXIII. SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE DU 21. MARS 1759.

## De Paris le 19. Fevrier.

e Roi fera, pendant ces jours gras, la Revuë des deux Régimens de fes Gardes Françoises & susses, dont le prémier Bataillon doit partir le prémier jour de Mars, pour se rendre à Valenciennes. Tous les autres Bataillons partiront de jour à autre pour différentes Villes des Pays Bas. La Cavallerie de la Maison du Roi ne tardera pas à suivre l'Infanterie; Et l'on parle de voir dans peu une Armée de soixante mille Hommes en Flandre.

On craint toujours, que le feu de la Guerre ne soit cet Eté plus vif encore qu'il ne l'a été jusqu'ici: Du moins toutes les Puissances,

qui s'y trouvent engagées, font leurs derniers efforts pour parvenir enfin à la Paix. L'Allemagne sur-tout en a grand besoin: Depuis trois ans, elle a vu perir peut être un million de ses Habitans, tant par le ser & le seu, que par les misères qui en sont inséparables.

Suivant les avis d'Italie, l'Armée Napolitaine s'approche de la Romagne; Et 40. mille Pièmontois s'avancent vèrs Antibes. Ces Lettres nous représentent aussi le Pape comme fort consterné des funestes catastrophes en Portugal, où deux des

prémiers Prélats sont en grand danger de perdre la vie.

Voici la suite de la Promotion Militaire. BRIGADIERS d'Insanterie: Mrs. Bouville; Champignelle; d'Auteroche & Lautrec. Cap. aux Gardes Françoises; Reynold & Castellas, Cap. aux Gard. Suisses; S. Herem, Col. du Reg. de Montmorin; d'Ally, Col. des Gren. Royaux; Contades, Col. de Berry; Castellane, Col. du Rég. d'Eu; Chabrillan, & de la Tresne, Col. des Gren. Royaux; Warren, Cap. au Rég. de Rooth; Montpouillan, Col. de la Sarre; Ogilvy, Col., Vaubecourt, Col.; Roscommon, Cap. au Rég. de Rooth; Zuchmantel, Col. Resormé au Rég. d'Alsace; Beaujeu, Col. Ref. au Rég. de la Dauphine; Brienne, Col. d'Artois; d'Esparbés, Col. de Premont; Percusse, Col. de Normandie; Valence, Col. de Bearn; Juigné, Col. de Champagne; Jenner, Col.; Bulon, Lieut. Col. du Rég. de Löwendahl; du Bousquet, Lieut. Col. d'Enghien; Belidor, Col. Ref.; du Portat, Chevalier & Lambert, Directeurs du Genie; Micaud, Col. ref. au Rég. de Flandre, & Domgermain, Col. reformé au Rég. de Champagne.

BRIGADIERS de CAVALLERIE. Florissac, Cherisey, la Billarderie, Cassini & Moriolles, Exemts des Gardes du Corps; Damhreville, Lieut. des Gard. du Corps; Bonnaire, Lieut. des Gren. à Cheval; d'Esquelbecq, Sous-Liet. des Chevaux Legers; Bulstrode, Aide-Major des Mousquetaires Gris; Sabran; d'Esclignac; Busfsers-Rouverel; Clermont-Montoison; Crussol-d'Amboise, & Valentinois, Officiers de Gendarmerie; Louis Rheingraff, Cap. au Rég. Roial-Allemand; Prince de Hol-

flein-Beck, Mestre de Camp de Roïal-Allemand; Stralenbeim, Mestre de Camp. ref. du même Rég.; Marcieux, Mestre de Camp; Mutiers, Mestre de Camp; Poly, Mestre de Camp; S. André, Chef d'une Brig. des Carabiniers; Pradel, Maj. du même Rég.; Prince d'Anbalt, Mestre de Camp. ref. au Rég. Roial-Allemand; Nanclas, Lieut. Col. de Poly; Nordmann, Lieut. Col. de Turpin; la Roque, Lieut. Col. de Trasignies; Monciel, Lieut. Col. ref. au Rég. de la Viesville; Valogny, Cap. au Rég. de Berri; S. Sauveur, Cap. ref. au Reg. de Conty; Chabo, Cap. ref. au Reg. Dessales & Fumel, Mestre de Camp.

BRIGADIERS de DRAGONS. La Badie, Lieut. Col. du Rég. Roïal; la Porterie, Lieut. Col. du Rég. de Mestre du Camp Général; & Monchenu, Mestre

de Camp. ref. au Rég. de la Reine.

Le Roy a donné en même tems les Régimens suivans : Provence, de Grave Aide de Camp de M. le Marêchal de Contades; Angoumois, Blangy, Aide Major des Gard. Françoises; Rojal Barrois, Langeron, Cap. de Marcieu; la Reine, Crussol d'Amboise, Cap. de Gendarmerie; Brie, Coislin, Col. dans les Gren. de France; Limosin, Miran, Cap. dans Bourbonnois; La Ferre, Jumilhac; Lorraine, d'Aubigny, Cap. dans Marboeuf, tous d'Infantérie. Bergeret, Narbonne, Aide Major Gen. de l'Armée du Bas-Rhin; Bruslart, le Camus, Lieut. Col. du même Rég. & Chatillon, Lougaunay, Col. reformé de Cambis; ces trois derniers sont des Régimens des Grenadiers Roïaux. De la Cavallerie; Roïal, Seran, Enseigne de Gendarmerie; Bourgogne, Cosse, Cornette des Chevaux-Legers d'Aquitaine; la Reine, Tourny, Cap. dans Aquitaine; Dauphin-Etranger, Vibraye, Cap. dans Languedoc; Saluces; Seissel, Lieut. Col. de Dauphin; la Viefville, Ste Aldegonde, Cap. de Roïal Rousillon; Grammont, Balincourt, Col. dans les Gren. de France; S. Jal, Vogue, Cap. de Cav. & la Rochefoucauldt, Surgeres, Enseigne de Gendarmerie. Les Régimens de Beauvoiss & de Clermont, Prince, sont encore vacans. De Genes, le 10. Février.

Nous apprenons de la Toscane, que 500. Hommes, tirés de Bataillons de ce Grand-Duché, se disposent à marcher vers l'Allemagne, pour y recruter les Troupes

de cette Nation.

Suivant nos derniers avis d'Espagne, on y avoit reçu l'agréable Nouvelle de la découverte de 4. Mines d'Argent très-abondantes, & situées à 200. lieues du Mexique.

AVERTISSEMENT.

On fait savoir aux Amateurs, qu'il se trouve dans la maison d'Eckstein derrière Otwock une quantité d'arbres fruitiers, comme cerissers, pommiers, poiriers, abricotiers &c: tous des meilleurs especes, lesquels, étant dejà transportés le Printems passé ont donné les preuves de leur bonté, par leur conservation. Tous ces arbres doivent se vendre à la fois, & à un prix tres mediocre, afinque, quand il en periroit quelques uns, comme il arrive ordinairement, quand les arbres sont transplantés dans un autré terrain, le bon marché puisse dedommager les acheteurs, qui auvont lieu d'être content de la bonté des arbres & du prix, dont on s'accommodera.